

République Américaine.

Sur la fin de sa vie, il parlait toujours — son éloquence ne tarissait pas. Il est mort à l'âge de 60 ans.

Voici dans quelles circonstances.

Un jour, qu'il se promenait sur le boulevard Jacques Cartier, Faubourg St-Roch, il vit venir à lui une grande multitude: l'air était rempli de vivats, et le nom de M. Brousseau retentissait dans une immense acclamation. M. Brousseau monta aux Rostrs du Forum et adresse la foule. La multitude s'ébranle se pousse, se coudoie; — on dirait une mer houleuse. L'enthousiasme est à son comble. On saisit M. Brousseau, on le conduit à son palais, et une foule immense l'escorte en lui souhaitant de longs jours de paix. Hélas, cette foule ne se doutait pas du malheur qui planait sur la ville!

Le lendemain M. Brousseau était mort. L'émotion l'avait tué.

Le peuple éleva sur sa tombe une magnifique statue, représentant l'orateur déclamant une harangue.

Voici le dessin de cette statue d'après l'illustre peintre Nicolas du Brouilard.



Telle fut la fin de Jean-L. Brousseau, et les honneurs portés à sa mémoire.

Nous avons laissé un peu de répit à M. Hector Bête-à-Leau pour lui donner le temps de se convertir et de revenir à de meilleurs sentiments. Nous avons vu assez souvent dans une des rues de St-Jean Sauveur en compagnie d'un petit ami du faubourg St-Jean. Qu'il prenne garde malgré toute l'amitié que nous lui portons nous pouvions bien lui faire faire un peu de bile.

Nos lectrices apprendront avec plaisir que M. Charles Samson est de retour du Missouri. Il est enchanté de son voyage.

Il écrira, dit-on, ses impressions de voyage, et donnera le titre suivant à son ouvrage: *Voyage aux Etats Unis, et effet d'un physique admirable sur le beau sexe d'une république. Le livre sera relié en veau.*

AU PUBLIC

HIPPOCRATE A QUÉBEC.

Est-il Docteur? ou a-t-il pratiqué?

On lit dans le *Journal de Québec*, que M. le célèbre et l'incomparable Professeur Paul M. Brennan ou *Brelan*, vient d'établir son domicile au numéro 14, rue St. Louis, presque dans le théâtre, où il se propose de donner ses prescriptions médicales et de fournir ses médicaments gratuits, œuvre de charité; Québecquois, défiez-vous de ces charlatans, qui possèdent tant de science, moins la pratique et qui veulent exploiter votre bourse ainsi que votre santé. Nous recommandons à M. le Professeur Paul N. Brennan, ou *Brelan*, de se dépêcher de prouver au public, qu'il est réellement être sans pareil dont son prospectus fait tant d'éloges, sinon *La Scie* prendra la liberté de s'introduire dans les chambres du Professeur, dont le site et l'élégance et surtout l'isolement est une garantie de gestion pour les dames.

Docteur, gare à vous, madame *La Scie*, vous fera sa visite et vous passera la main dans les cheveux.

RÉDACTION.

FAUTE D'ESPACE

Nous publierons au prochain numéro la conduite de M. Dérusellé envers ses fils.

FAITS DIVERS.

«Quelle différence y a-t-il entre le cable transatlantique et les femmes?» demandai-je à un ami. «C'est, me dit-il, que celui-ci se fera payer pour parler, tandis qu'il faut souvent payer les femmes pour les faire taire.»

ENFANTA TROIS LANGUES. — Dernièrement à Camfrics, une femme a mis au monde un enfant qui a trois langues. L'enfant jouit d'une bonne santé, sur tout autres rapports du corps qui est bien formé.

ENLEVEMENT EN GRAND. — M. Simpson, de Burlington, Vermont, s'est sauvé la semaine dernière au Canada, avec les épouses de trois des citoyens les mieux posés de Nashua (New Hampshire). Un des trois maris est à la poursuite du ravisseur. Celui-ci n'aurait-il pas dû prendre le chemin de l'Utah.

UNE RUMEUR CONFIRMÉE.

Il est rumeur depuis quelques jours dans les rues de notre vieille cité de Québec, que M. George Dion, orfèvre rouillé, de la Basse-Ville, voulant étendre son commerce sur un meilleur pied se propose d'acheter un terrain en arrière de la post office. M. Dion a déjà eu trois entrevues à cet effet avec M. Sheppard, Surintendant des postes. M. G. Dion aura toujours en mains un très bon assortiment de vieilles monnaies trempées dans le whisky et aussi de très bon maquereau rouge, sept minots de vieilles montres brisées. M. Dion à l'honneur d'informer le public en général qu'il sera aidé dans sa tâche si difficile par Jos. Godbout la ficelle.

Le tout vendu à très bas prix pour argent comptant seulement.

SOUS PRESSE.

*La galanterie envers les Dames* par L. Bilodeau de la Douane.

*Je suis indisposé d'avoir pris quelque chose* Par le même.

*Je promets beaucoup, je tiens peu, c'est ma devise, et je ne me donne pas pour garantie.* par Alphonse Tétu.

*Pourquoi j'ai été mis à la porte d'une maison respectable, en voulant faire ma cour à la demoiselle,* par Cyrille Tang ay de la Banque Nationale.

*Comment je suis devenu grand homme, après avoir été chassé de chez les Frères, où je n'ai jamais été que frotteur de bottes;* petit ouvrage in-quarto, par le même.

*L'art de se faire prendre à la gorge par un matelot de la frégate et de crier police,* par J. Godbout (la ficelle) commis à la Basse-ville.

*Le prince des blagueurs,* par Pierre Morin, géographe.

*Comment il faut s'y prendre pour obtenir une place de clerc extra dans l'assemblée législative,* par Charles Garneau.

*L'art de connaître ce qui se passe dans les bâtisses du parlement, en fumant sa pipe dans les passages et en écumant tout ce qui s'y fait et s'y dit,* par le même.

*L'art d'être amoureux au clair de la lune,* par V. Cazeau de la Douane.

*Si j'avais trouvé une maison de pension pour mon amie, Elzéar Déry et moi, nous aurions passé nos vacances à St. Joachim, comme par le passé,* par Octave Simard élève du Séminaire de Québec.

*Je suis fier, et je suis sans esprit,* par C. Goin de la douane.

*Manière de monter à cheval,* par Marois fils.

*L'art de faire de l'argent avec les ferblantiers,* par L. Valois de la douane.

*L'art de distribuer du vin sûr,* par Vincent Cazeau de la Douane.

*La Scie Illustrée est à vendre chez M. Wm. Dolton, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.*